

Conférence 1. La liberté de la volonté Robert Pasnau (Boulder)

La liberté intériorisée

Épictète : « Car si la substance du bien réside dans les choses qui dépendent de nous, il n'y a place ni pour l'envie, ni pour la jalousie, et toi-même, ce n'est pas stratège, ni prytane ou consul que tu voudras être, mais libre. Or, un seul chemin mène à ce but : le mépris des choses qui ne dépendent pas de nous ».
(Manuel 19)

La formule élémentaire de liberté: être libre, c'est pouvoir faire ce qu'on veut.

Aristote: « un autre signe [de la liberté], c'est de vivre comme on veut, car, dit-on, tel est l'office de la liberté, s'il est vrai que la marque propre de l'esclave est de vivre comme il ne veut pas ».

Politics VI.2, 1317b10–11: "... τὸ ζῆν ὡς βούλεται τις. τοῦτο γὰρ τῆς ἐλευθερίας ἔργον εἶναι φασιν, εἴπερ τοῦ δουλεύοντος τὸ ζῆν μὴ ὡς βούλεται."

Lorsque Cicéron demande « qu'est-ce que la liberté ? », il répond : « le pouvoir de vivre comme tu veux ». *Paradoxa Stoicorum* V.34: "Quid est enim libertas? potestas vivendi ut velis."

Épictète: « l'homme libre, c'est celui à qui tout advient selon sa volonté (προαίρεσιν), celui à qui personne ne peut faire obstacle » . *Discourses* I.12.9; cf. IV.1.1.

Saint-Ambroise : « là où il y a liberté, il y a le pouvoir de faire ce que l'on veut » (Lettre 54).

Jean 8:31–35: *Alors il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres ». Ils lui répondirent : « Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne. Comment peux-tu dire : "Vous deviendrez libres ?" » . « En vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, toute personne qui commet le péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne reste pas pour toujours dans la famille ; c'est le fils qui y reste pour toujours. Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres. »*

Galates 5:13–17: *Mais vous, frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté. Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon les penchants humains. Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres. Car toute la Loi se résume dans cette seule parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Mais si vous agissez comme des bêtes sauvages, en vous mordant et en vous dévorant les uns les autres, alors prenez garde : vous finirez par vous détruire les uns les autres. Voici donc ce que j'ai à vous dire : laissez l'Esprit saint conduire votre vie et vous n'obéirez plus aux mauvais penchants. Car l'être humain que nous sommes a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de l'être humain : ils sont complètement opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez.*

Augustine : « Notre âme ne jouit de rien avec liberté, si elle n'en jouit avec sécurité. Or, personne n'est en sécurité parmi les biens qu'il peut perdre contre son gré (invitus). Mais la vérité et la sagesse, nul ne les perd contre son gré, car on ne peut en être séparé par le lieu ; mais ce qu'on appelle la séparation d'avec la vérité et la sagesse, c'est la volonté pervertie qui fait aimer les biens inférieurs; or personne ne veut quelque chose en ne le voulant pas. »

De libero arbitrio II.13–14.37: Nulla enim re fruitur anima cum libertate nisi qua fruitur cum securitate. Nemo autem securus est in his bonis quae potest invitus amittere. Veritatem autem atque sapientiam nemo amittit invitus. Non enim locis separari ab ea quisquam potest, sed ea, quae dicitur a veritate atque sapientia separatio, perversa voluntas est, qua inferiora diliguntur. Nemo autem vult aliquid nolens.

L'inférence fondamentale

1. Être libre, c'est pouvoir faire ce qu'on veut (la formula élémentaire).
2. Rien n'est plus précieux que la liberté.
3. Le chemin stoïque donne les meilleures chances d'atteindre la liberté (la liberté intériorisée).

Donc

4. Aucune question n'est plus importante que de savoir comment on maîtrise nos dispositions à agir.

Le problème du libre arbitre comme le problème de la maîtrise (The control problem)

Le problème du libre arbitre est de savoir comment on maîtrise nos dispositions à agir : de savoir si, et comment, nous sommes capables de les ordonner pour atteindre la disposition d'esprit que les stoïciens recommandaient d'atteindre, ou n'importe quelle autre disposition d'esprit. C'est ce que j'appellerai le problème de la maîtrise. C'est la version originelle du problème du libre arbitre de la volonté, et sous une forme ou une autre il domine toute l'histoire de notre question. Formulé dans les termes du stoïcisme antique, le problème n'est pas de savoir ce qui nous rend libre — qu'on entre dans certaines dispositions d'esprit — mais de savoir si et comment on maîtrise ces dispositions d'esprit elles-mêmes .

Le problème de la maîtrise est essentiellement *un problème de second niveau*, où il ne s'agit pas tant de nos choix que de notre maîtrise de ces choix.

Quatre points de vue principaux

1. Suivre l'intellectualisme antique
2. Prendre le dernier Augustin au mot, et nier que nous ayons la moindre liberté de choix s'agissant de nos volontés : Martin Luther
3. Conclure que le problème de la maîtrise fut une immense erreur. Thomas Hobbes : « Je reconnais cette liberté, de pouvoir agir si je le veux ; mais dire que je peux vouloir si je le veux, je considère que c'est là un propos absurde » (*Treatise of Liberty and Necessity* §3).
4. Volontarisme : reprendre les premières indications d'Augustin selon lesquelles la volonté pourrait, d'une manière ou d'une autre, être capable de se maîtriser elle-même. Mais construire une théorie de la volonté tout autre que celle d'Augustin, qui transformerait la volonté en un pouvoir qui pourrait de quelque façon jouer le rôle d'une instance agissante derrière nos pensées, nos désirs et nos actions.